

2021 / 2022

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



Que viennent les barbares

THÉÂTRE | SÉBASTIEN LEPOTVIN - MYRIAM MARZOUKI



© Christophe Raynaud de Lagé

*Dossier
pédagogique*



Que viennent les barbares

THÉÂTRE | SÉBASTIEN LEPOTVIN - MYRIAM MARZOUKI

Texte, dramaturgie : Sébastien Lepotvin, Myriam Marzouki | **Mise en scène :** Myriam Marzouki | **Scénographie :** Marie Szersnovicz | **Lumière :** Christian Dubet | **Son :** Jean Damien Ratel | **Costumes :** Laure Maheo | **Assistante à la mise en scène et regard chorégraphique :** Magali Caillet-Gajan | **Stagiaire assistant à la mise en scène :** Timothée Israël | **Construction décor :** Ateliers de la MC93 | **Avec :** Louise Belmas, Marc Berman, Yassine Harrada, Claire Lapeyre, Mazérat, Samira Sedira, Maxime Tshibangu.

Crée en mars 2019 à la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

Production : MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

Coproduction : Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France ; Comédie de Reims – CDN ; La Passerelle – Scène nationale de Saint-Brieuc ; Compagnie du dernier soir

Avec le financement de : La Région Île-de-France

Avec le soutien de : La SPEDIDAM ; de la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture ; du théâtre L'Echangeur – Bagnolet

Avec l'aimable autorisation de France Musique

Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques – ARTCENA.

REPRÉSENTATION TOUT PUBLIC :

Vendredi 28 janvier, 20h30

LIEUX :

Théâtre Molière - Sète

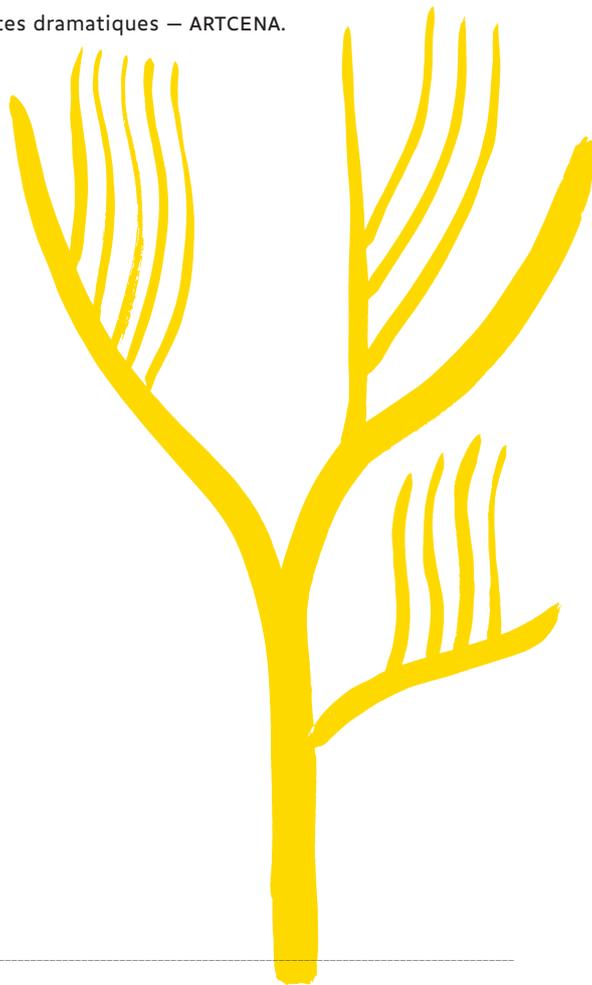
DURÉE ESTIMÉE :

1h30



ACADÉMIE
DE MONTPELLIER

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Contact / Service éducatif du Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau :

Saad Bellaj, enseignant missionné Théâtre : saad.bellaj@ac-montpellier.fr / 06.22.18.08.17

Contact / Service des relations avec le public du Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau :

Marine Lacombe, chargée des relations avec le public : marinelacombe@tmsete.com / 04.67.18.53.22



I. Avant de voir le spectacle

LES ARTISTES

→ Effectuer des recherches documentaires sur Myriam Marzouki. La restitution de ces recherches pourra se faire :

- à l'oral (sous la forme d'exposés : objectif l'oral du brevet)
- à l'écrit (affiches, panneaux à exposer...)

Ancienne élève de l'ENS, agrégée de philosophie, Myriam Marzouki s'est formée au jeu par le théâtre universitaire et les ateliers de l'Ecole du Théâtre de Chaillot. Elle a monté *Les Quasi-Monténégrins* de N. Quintane (2004), *Être tout choses...* autour de textes de G. Perec, F. Ponge et N. Quintane (2006). À la Maison de la poésie à Paris, elle a créé *United Problems of Coût de la Main-d'oeuvre* de J-C Massera (2008) puis, *Europeana, une brève histoire du XXème siècle* de P. Ourednik (2009). Elle a collaboré avec V. Pittolo sur une version scénique de son poème *Hélène mode d'emploi* (2010). Après Nathalie Quintane, Jean-Charles Massera, Patrick Ourednik, Véronique Pittolo, elle continue son exploration des écritures contemporaines avec Emmanuelle Pireyre, à qui elle a passé commande pour *Laissez-nous juste le temps de vous détruire* (2011). Elle a présenté une conférence performance au Festival In d'Avignon (dans le cadre de la "Session poster mouvement"), à la Ferme du Buisson (à l'occasion de "La Nuit curieuse"), puis au Quartz de Brest (lors du festival "Longueur d'ondes") (2011). Ces déclinaisons préparatoires forment les premières étapes d'*Invest in Democracy* (création 2012-2013).

LA PIÈCE

Myriam Marzouki s'interroge : « qui aujourd'hui n'est toujours pas perçu comme Français et pourquoi ? » Rappelant à nous des personnages historique - James Baldwin, Mohamed Ali, Toni Morrison, Claude Lévi-Strauss ou encore Marianne - la fiction fait naître les étincelles de rencontres improbables, susceptibles d'éclairer notre présent.

Artiste d'un théâtre de la pensée qui s'engage dans les enjeux de notre époque, Myriam Marzouki détricote les imaginaires qui font que les peaux non blanches n'entrent pas dans la carte postale française. À quelle altérité renvoie cette surface de l'apparence que nul ne choisit ? À quelle peur ? À quelles histoires ? Que viennent les Barbares fait de la scène un laboratoire imaginaire et poétique qui tente de saisir ce qui nous sépare et ce qui nous unit.

→ Présentation de la pièce par Myriam Marzouki : <https://www.youtube.com/watch?v=KjUPWU9kZT4>

L'HORIZON D'ATTENTE

Entrée par le titre :

→ Demander aux élèves de formuler collectivement et de manière intuitive ce qu'évoque pour eux le titre de la pièce : insister sur les sens du mot « barbare » et l'emploi du subjonctif. S'agit-il d'un subjonctif de souhait ? D'ordre ? Là où l'on attendrait l'expression d'une appréhension, on trouve celle du désir et de l'attente. Pourquoi faudrait-il qu'ils viennent ? Qu'attend-on d'eux ? À quoi sert l'idée même qu'il existe des barbares ? L'échange peut ouvrir sur une réflexion sur ce qui soude un groupe, ce qui lui permet de se définir par exclusion.

→ Inviter la classe à réaliser collectivement un « nuage de mots » autour du terme « barbare » : chaque élève écrit au tableau un, deux ou trois mots qui se rattachent pour lui à cette notion. Une fois le tableau rempli, les élèves commentent cette collection afin d'y repérer d'éventuelles lignes de convergences (historiques, géographiques, politiques, culturelles...) ou des éléments singuliers, dressant ainsi un portrait de leur imaginaire du « barbare ».



L'analyse de ce relevé permettra de distinguer des conceptions radicalement différentes : par « barbare » on désigne tantôt celui qui inflige à autrui un traitement qui nie en lui sa qualité d'homme, tantôt celui dont on ne comprend pas le comportement. Au cœur de ces exemples ou de ces tentatives de définition, on trouve toujours l'idée que le barbare est celui qui est irréductiblement autre.

→ Les élèves, répartis en groupes de quatre, élaborent une carte mentale ou un tableau à partir de la définition du mot « barbare » formulée dans le Dictionnaire historique de la langue française d'Alain Rey.

Les points clés de la carte mentale sont : la langue, la culture, les caractéristiques morales, le territoire ou la citoyenneté.

Entrée par des extraits de la note d'intention :

→ À partir de la lecture d'un extrait de la note d'intention rédigée par Myriam Marzouki, les élèves répartis en groupes de quatre proposent un visuel destiné à communiquer sur le spectacle. Ils utilisent les techniques de leur choix : dessin, collage, photographie, etc.

« Je voulais depuis le départ « dépayser » la question identitaire à la fin du spectacle, c'est-à-dire la poser dans un plan très large, faire un immense « dezoom », et finir le spectacle sur un espace scénographique très différent. J'ai voulu poser les personnages à l'échelle de la nature pour situer les humains, leurs conflits et leurs peurs à l'échelle du vivant, replacer l'espèce humaine comme espèce animale parmi les autres. »

« Dans notre pays, de nombreux citoyens, bien que nés en France, ne se sentent pas vraiment français parce qu'ils ne sont pas perçus comme tels. Le débat politique et médiatique voudrait nous imposer la question : Qu'est-ce qu'être français ? Qu'est-ce que l'identité nationale ? Il me semble beaucoup plus pertinent de changer de perspective, de cadrer ce questionnement autrement : qui est perçu comme Autre, irréductiblement décalé du « nous » national ? Et cette image de soi, cette surface de l'apparence que nul ne choisit, à quoi renvoie-t-elle ? À quelle altérité ? À quelle peur ? À quelles histoires ? »

Entrée par des images de la pièce :

→ Organisés en groupes, les élèves imaginent une illustration pour la pièce (pour une affiche ou une première de couverture), sous la forme d'un croquis ou par « théâtre-image ».



→ Projeter aux élèves les croquis réalisés par Laure Maheo et Delphine David pour la Marianne du spectacle. Le premier croquis n'a pas été retenu pour la scène. Sur la photographie, on découvre la Marianne plus contemporaine imaginée pour la deuxième apparition.



Mise en scène de personnages réels :

→ Les élèves, répartis par groupes de six, sont chargés de faire une recherche rapide sur l'un des personnages cités dans *Que viennent les barbares* (Toni Morrison, Mohamed Ali, James Baldwin, Claude Lévi-Strauss, Dorothy Counts, Jean Sénac, Albert Camus, Jean-Baptiste Belley). Ils présentent ensuite à la classe le personnage dont ils sont chargés en proposant un très court texte rédigé à la première personne qui contiendra si possible des citations réelles. En effet, la pièce présente dans un anachronisme de multiples personnages réels qui ont occupé une place importante dans la lutte contre le racisme en France et à l'étranger. Myriam Marzouki précise dans ce sens : « *Je pense les personnages un peu comme des spectres, des figures du passé dont la présence irradie encore quelque chose pour nous aujourd'hui et que le travail de mise en scène fait revenir au présent. Certains sont là, très incarnés par les comédiens. D'autres sont plus de l'ordre de l'apparition. Et ils rencontrent des personnages contemporains, ancrés dans notre présent. J'envisage les possibilités du plateau comme autant de manières de traiter ces degrés de « spectralité ».*

La scénographie de la pièce :

Que viennent les barbares met en scène des rencontres entre des personnages n'appartenant pas nécessairement aux mêmes époques, dans des espaces variés, parmi lesquels un plateau de télévision, un espace d'accueil administratif, un diorama (reconstitution d'un espace naturel en volume dans des vitrines). La fin de *Que viennent les barbares* ouvre une réflexion sur notre espace commun, la Terre, un espace naturel fragile et menacé. Globalement, l'espace dramatique évolue des Etats Unis à la France en passant par l'Algérie.

→ Répartis par groupes, ils font chez eux une recherche d'images pour réaliser un mood board (une « planche de tendances ») sur les espaces d'accueil ou un plateau de télévision. Ils apportent en classe des images imprimées qui seront collées sur un support (affiche ou tableau), ou échangent leurs images sous format numérique pour vidéo projeter leur planche. On rappelle aux élèves que ces espaces n'ont pas l'obligation d'être réalistes mais qu'ils doivent être créateurs de jeu pour les comédiens.

La pièce au cœur de l'actualité :

→ Interroger les élèves sur la manière dont le thème principal de la pièce fait écho pour eux à l'actualité sociale et politique. L'enseignant peut éventuellement distribuer des articles de journaux concernant la polémique sur l'identité nationale : Nicolas Sarkozy, Éric Zemmour.



https://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2016/05/25/nicolas-sarkozy-rejoue-l-ode-a-l-identite-nationale_4926135_4854003.html

https://www.liberation.fr/france/2009/11/02/l-identite-nationale-selon-sarkozy_591481/

<https://www.dailymotion.com/video/xc6b3x>

II. Pistes pédagogiques

LE THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

→ Les élèves se remémorent collectivement quelques-unes des informations qu'ils ont apprises au sujet des personnages mis en scène dans le spectacle. Ils cherchent à vérifier certaines de ces informations ou de ces déclarations à partir des moyens dont ils disposent (vidéoprojecteur, smartphones, dictionnaires). À partir de cette enquête, ils réfléchissent collectivement à l'appartenance générique de cette pièce. Peut-on parler de « théâtre documentaire » ?

Problématique : L'appellation « théâtre documentaire » relève donc du paradoxe : comment articuler théâtre, genre fictionnel par essence et documentaire, forme qui revendique l'objectivité ?

Le Théâtre documentaire (franceculture.fr) : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-mercredis-du-theatre-10-11/le-theatre-documentaire>

Pour une approche du théâtre documentaire (lephenix.fr) : https://www.lephenix.fr/wp-content/uploads/2016/03/theatre-doc_dossierpeda.pdf

UN THÉÂTRE POLITIQUE ET POÉTIQUE

→ Au tableau, les élèves inscrivent le nom des différents groupes humains qui sont tour à tour présentés comme les « barbares » (ou les « sauvages » ou les « étrangers » ou les « autres ») au cours du spectacle. À partir de cette collecte, et en tenant compte des enseignements dont elle est porteuse, chaque élève est invité à forger un aphorisme sur « les barbares » (sans s'interdire l'humour absurde).

Noirs, Arabes, Juifs, Auvergnats, Bretons, Indiens (face aux cow-boys), tribu voisine, femmes, etc. : l'énumération de ceux qui font ou ont fait figure de barbares est longue et singulièrement variée ; elle emprunte à tous les continents, à toutes les périodes et finit par concerner l'humanité tout entière. Pistes d'aphorismes : Le barbare, c'est le dernier arrivé. On est barbare ou pas selon l'endroit du monde où l'on se trouve. Être barbare c'est être désigné comme barbare. Tôt ou tard, on devient le barbare de quelqu'un. Le barbare, c'est forcément l'autre. À chacun son barbare. On a tous besoin d'un barbare pour savoir qui on est. Je pense que l'autre est un barbare donc je suis, etc.

→ Lire aux élèves les deux déclarations suivantes de Myriam Marzouki et leur demander de décrire les réactions que le spectacle a fait naître en eux : quelle prise de conscience, quel effet de reconnaissance, quelle question, quel trouble, quelle association d'idées, quel souvenir, quel désaccord peut-être ?

« J'ai envie de comprendre dans quoi tout cela s'enracine en racontant des histoires. Sans faire la morale ni prétendre expliquer, mais plutôt en interrogeant nos propres réflexes car il est tentant de dénoncer les attitudes des « autres », plus difficile de décrypter les nôtres. Je crois qu'on peut être moralement et intellectuellement antiraciste et participer en toute bonne foi ou presque, à la perpétuation d'une société structurellement raciste. C'est le cas de la majorité d'entre nous. Et je cherche comment le théâtre peut rendre sensible cela et créer des zones de doute, d'inconfort et de reconnaissance de soi. »



« L'intention première pour moi est tout de même de déclencher chez le spectateur, de manière intime, des effets d'identification pour interroger son propre imaginaire, de produire cette activité dont j'aimerais qu'elle soit indissociablement émotive et intellectuelle, cet aller-et-retour entre ce que j'éprouve et ce que je pense, ce que je vois et ce que je sens, ce dont je me souviens et ce que je comprends, qu'il y ait un ensemble de circulations entre plateau et spectateur. »

RACISME, IDENTITÉ ET DIVERSITÉ

Ce thème présent dans la pièce peut être traité aussi bien en Histoire Géographie qu'en Français.

Histoire Géographie : cycle 4 : classe 4ème : Un monde de migrants.

Education civique : Qu'est-ce que les discriminations ?

Français classe de 3ème : la satire sociale : dénoncer les travers de la société.

- Pour dénoncer le racisme, quelques documents à exploiter en classe avec les élèves :
- Témoignages du racisme ordinaire : <http://temoignages.francetv.fr/racisme-ordinaire/>
 - Spot publicitaire « Je suis de la couleur de ceux qu'on persécute » (citation d'Albert de Lamartine) : https://www.youtube.com/watch?v=d_NWLVwWdc4
 - Poèmes de sensibilisation pour lutter contre le racisme : http://web.ac-toulouse.fr/automne_modules_files/pDocs/public/r27657_61_poemes_contre_le_racisme.pdf
 - Entretien avec Lilan Thuram : <https://www.1jour1actu.com/france/lilian-thuram-te-parle-du-racisme/>
 - Le film *Monsieur Joseph* relate une histoire de racisme ordinaire. Youssef, né en Algérie, s'est établi en France dans un petit village du Nord, près de Valenciennes. Le film raconte la chute d'un homme qui ne demandait qu'à mener une vie tranquille et une existence « normale ». La solitude, l'incommunicabilité, l'exclusion sociale et la culpabilité, ainsi que la manière dont une rumeur se développe – des thèmes fréquemment évoqués lorsqu'on parle du racisme – sont habilement illustrés par ce film.

HISTOIRE GÉOGRAPHIE LYCÉE : CLASSES DE PREMIÈRE ET TERMINALE

Thèmes liés au spectacle :

Classe de Première :

- Nations, empires, nationalités (de 1789 aux lendemains de la Première Guerre mondiale).
- La France : une nouvelle place dans le monde.

Classe de Terminale :

- Nations, empires, nationalités (de 1789 aux lendemains de la Première Guerre mondiale).
- Mémoires et histoire d'un conflit : la guerre d'Algérie.
- La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial.

Le lien peut être traité par le biais de l'espace dramatique de la pièce qui circule entre la France, l'Algérie et les Etats-Unis.

→ De mémoire, les élèves énumèrent les espaces successifs dans lesquels se déroule l'action de *Que viennent les barbares*. Ces espaces sont inscrits au tableau, dans l'ordre de l'action. La classe formule ensuite des hypothèses sur le sens que construit cette succession.

La pièce s'ouvre sur l'évocation des États-Unis mais dans un lien avec la France, par la présence de James Baldwin, de Toni Morrison, et de la journaliste française qui cherche à interviewer Baldwin. Les lieux sont multiples : café ou domicile de la journaliste, domicile de Toni Morrison, bar que fréquente Baldwin. Elle se poursuit avec Jean Sénac qui se trouve en Algérie puis en France, à Paris. Le ring de boxe et Mohamed Ali jettent à nouveau un pont entre l'Amérique et la France. La deuxième partie se situe dans une administration française et met en scène Jean-Baptiste Belley, Claude Lévi-Strauss et Marianne. La dernière partie prend place dans un bar ou une boîte de nuit ou une salle de bal, puis dans ce qui ressemble à un musée.



III. Annexes

INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Que viennent les barbares est une manière de participer à l'écriture de ces récits qui manquent : les récits poétiques et dramatiques où s'incarnent des figures, s'éprouvent les présences de celles et ceux qui font la France, ce pays multiple et divers que le « roman national » n'épuise pas. Je pense à cette phrase que l'historien Patrick Boucheron emprunte à son illustre prédécesseur Jules Michelet : « ce ne serait pas trop de l'histoire du monde pour expliquer la France ». En allant à la recherche de qui est perçu comme Français, ce sont des éclats et des échos de l'histoire du monde que nous avons recueillis : des luttes toujours à recommencer, des histoires de guerres gagnées et d'autres perdues, des rencontres improbables, et les rêves de quelques figures qui illuminent le présent.

Avec ce spectacle, je poursuis la ligne artistique d'un théâtre de la pensée et des affects, qui invente des situations de jeu à la fois concrètes, ouvertes et poétiques portées par des personnages ambivalents, inattendus, qui suscitent à la fois l'identification et le trouble, l'empathie et le questionnement.

Le texte est envisagé comme une matière textuelle malléable au plateau, comme une base des possibles à retravailler avec les interprètes sur scène. Il va donc continuer à s'écrire à partir des sessions de répétition, entre les différentes phases de la création.

La trame en cours d'écriture avant les répétitions vise avant tout à mettre en intrigues les grands thèmes du projet, avec le souci de créer des parcours et des rivalités, des conflits d'affects et d'imaginaires.

Les différentes séquences du texte sont autant de manières de cadrer, en variant les angles, les passions identitaires et les conflits de mémoire qui affleurent aujourd'hui. La dramaturgie prend le parti pris poétique de détourner des situations souvent inspirées de situations réelles sur le terrain de la fiction. Des grandes figures historiques sont travaillées par un imaginaire qui vise à susciter le trouble de l'identification à soi et au présent. L'anachronisme est assumé car le plateau rend possible les étincelles de rencontre improbables. Et personne n'étant ce qu'il/elle prétend être, les jeux de rôles s'engagent dans une guerre des apparences, qui poussent à bout les logiques immédiates et leurs contradictions. *Que viennent les barbares* est une tentative de saisir ce qui nous sépare et ce qui nous unit, en tirant quelques fils de l'histoire mondiale de la France pour questionner ce qui nous arrive.



THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE
ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète

www.tmsete.com
04 67 74 02 02
location@tmsete.com

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :



@theatremolieresete



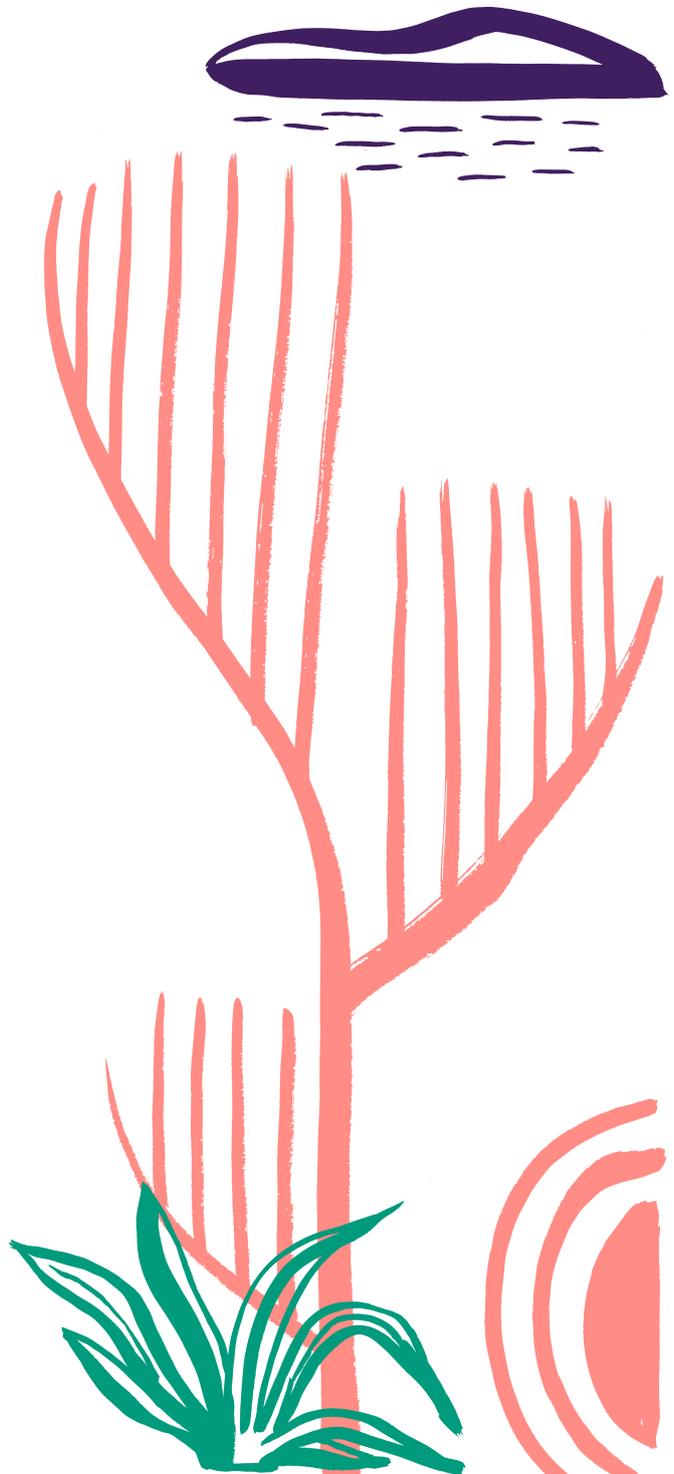
@TMSeteSN



@theatremolieresete



Théâtre Molière Sète scène nationale



ACADÉMIE
DE MONTPELLIER

*Liberté
Égalité
Fraternité*